

Dorval Convictions

- Code ISIN :
Part I FR0010565457
Part P FR0010557967
- Forme juridique : FCP de droit français
- Société de gestion : Dorval Finance
- Indice de référence : 50 % de l'EONIA capitalisé (taux sans risque) +50 % du DJ EuroStoxx 50 (les 50 plus grosses sociétés européennes cotées)
- Date de lancement : 31/12/2007
- Encours : 83 millions d'euros

Investisseurs

- Profil investisseur : tous souscripteurs
- Durée de placement recommandée : supérieure à 3 ans

Risques

Oui

- Risque de perte en capital
- Risque actions
- Risque de change
- Risque de taux
- Risque de crédit

Non

- Risque de matières premières

Frais

- Frais de gestion max. : 0,80 % TTC pour la part I / 1,60 % TTC pour la part P (sur la base de l'actif net)
- Frais de souscription max. : 2 % non acquis à l'OPCVM
- Commission de surperformance : 20 % TTC de la surperformance au-delà de son indice de référence et si la performance du FCP est positive
- Frais de rachat : néant

Pourquoi investir sur le fonds ?

Le lancement du fonds Dorval Convictions, en 2007, a fait suite à un constat établi par les dirigeants de Dorval Finance : «En 20 ans de carrière dans la gestion d'actifs, nous avons dû faire face à six crises majeures, impliquant des baisses de l'ordre de 20 % ou plus sur une année. Cela signifie qu'un investisseur particulier qui respecte son horizon de placement en actions, traditionnellement compris entre cinq et huit ans, sera indubitablement pénalisé par l'un de ces événements», expliquent Stéphane Furet et Louis Bert, cogérants du fonds et respectivement directeur général et président de Dorval Finance. L'objectif de gestion flexible, retenu pour Dorval Convictions vise à limiter les pertes en capital lors des périodes de retournement des marchés d'actions. Cette gestion proactive, qui combine actions et produits de trésorerie, a porté ses fruits puisque, en 2008 et 2009, les différentes phases de baisse n'ont eu qu'un impact relativement limité. «En janvier 2008, alors que l'indice Dow Jones Eurostoxx 50, baissait de près de 20 %, Dorval Convictions affichait un repli limité de 5 %. En septembre et octobre de la même année, notre portefeuille est resté stable alors que le marché perdait un quart de sa valeur. Enfin, au cours du premier trimestre de l'année 2009, lorsque la bourse reculait de 30 % supplémentaires, nous n'avons cédé que 4 %», détaille Louis Bert. Au final et sur

le long terme, les gérants peuvent s'enorgueillir de capter environ 80 % de la hausse des marchés tout en limitant au maximum la baisse dans les phases de repli. En 2009, sur les huit premiers mois de l'année, Louis Bert et Stéphane Furet ont réussi à capter de cette manière 72,8 % de la hausse des marchés et n'ont concédé que 7 % de la baisse sur l'année 2008. En adaptant ainsi, de 0 à 100 %, leur allocation en actions européennes à l'environnement économique et aux marchés, ils protègent l'épargne qui leur est confiée tout en maintenant la volatilité du fonds autour de 9 % contre 35 % en moyenne pour le Dow Jones Eurostoxx 50 en 2008 et 2009. ■

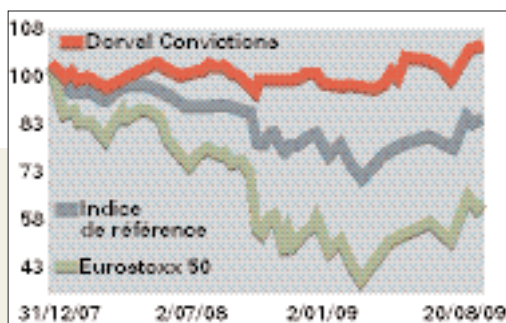
Processus d'investissement du fonds

Les gérants du fonds Dorval Convictions proposent de prendre en charge non seulement le choix d'allocation d'actifs mais aussi le timing d'investissement. «Nous avons voulu proposer un produit qui permette au porteur de parts de traverser sereinement les différents cycles boursiers. En adoptant une gestion flexible qui permet de faire varier l'exposition action de 0 à 100 %, nous pouvons faire face à des crises majeures, comme celle que nous avons connue en 2008, et limiter les pertes du capital qui nous est confié», explique Louis Bert. Chaque jour, les gérants modulent les expositions sur les différentes classes d'actifs en

fonction des perspectives de rendement, ajustées du risque, observées pour chacune d'elles. Attentifs au niveau du taux sans risque et aux opportunités à saisir sur le marché, ils misent sur une forte réactivité pour activer les différents moteurs de performance dont ils disposent. «Outre notre niveau d'exposition aux actions, nous arbitrons entre petites et grandes capitalisations et sélectionnons une à une les valeurs de notre portefeuille. Nous ne sommes dépendants d'aucun indice de référence», ajoute le gérant qui précise néanmoins qu'un indice composite permet de définir le niveau de commission de surperformance uniquement si la performance annuelle est positive. Le concept a séduit les particuliers qui ont notamment accès au fonds via les conseillers en gestion de patrimoine indépendants, mais aussi les investisseurs institutionnels qui ont confié à Dorval la moitié des 83 millions d'encours que totalise actuellement le fonds. L'équipe note qu'après un peu plus d'un an et demi d'existence du fonds, la collecte se poursuit à un rythme régulier et justifie cette bonne tenue par des débuts prometteurs : «S'il a été particulièrement violent avec la forte volatilité qu'ont connue les marchés en 2008, le baptême du feu aura été probant puisque nous n'avons perdu que 3,29 % sur l'année passée.»

Les choix d'investissement s'opèrent sur la base de thématiques d'investissement combinées à une évaluation rigoureuse des entreprises sélectionnées. «Si la macroéconomie nous fournit une indication précieuse quant

• Cette analyse a été réalisée par le bureau d'études Option Finance Expertise à la demande de Natixis Asset Management et pour le compte de la société de gestion Dorval Finance. Elle a pour but de détailler les objectifs et les processus de gestion du fonds. Dorval Convictions est un fonds géré par Dorval Finance et distribué par Natixis Asset Management.



Performance (au 25 août 2009)

■ Objectif de performance : **surperformer l'indicateur de référence sur la durée de placement de 3 ans minimum, par une répartition flexible entre les marchés actions et taux.**

■ Performance (depuis la création) : **+ 6,72 %**

■ Performance cumulée de l'indice de référence (depuis la création) : **- 15,90 %**

■ Surperformance (depuis la création) : **26,89 % (en % du montant investi)**

aux tendances que vont suivre les marchés, l'analyse financière nous permet, une fois identifiés les grands enjeux économiques, de retenir les sociétés dans lesquelles nous décidons d'investir sur un horizon de moyen ou long terme en visant une appréciation minimale du cours de 20 %», poursuit Louis Bert, fidèle à la méthodologie qui a fait son succès sous d'autres enseignes. ■

La société de gestion

Lancée en 1993, Dorval Finance est une société de gestion de portefeuille dont le capital est majoritairement détenu par ses collaborateurs et à 25 % par Natixis Asset Management. En novembre 2004, l'arrivée de Stéphane Furet en tant que directeur général marque la création de l'activité de gestion collective en plus de l'activité de gestion de portefeuilles et de mandats. En août 2007, Louis Bert devient président de la société qui développe alors le concept de gestion flexible. La gamme d'OPCVM comprend un fonds actions éligible au PEA (Dorval Manageurs) et trois fonds flexibles (Dorval Convictions, Dorval Convictions PEA et Dorval Flexible Monde). Depuis septembre 2008, Dorval Finance et Natixis Asset Management sont associés dans un partenariat de distribution. L'équipe commerciale de Natixis AM dédiée aux CGPI assure en effet la distribution exclusive de l'offre de placements Dorval Finance auprès de ce segment de clientèle. A fin août 2009, la société comptait 10 collaborateurs pour 240 millions d'euros d'encours sous gestion, dont 60 millions d'euros collectés sur le présent exercice. ■

Thierry Bisaga

Les convictions des gérants Stéphane Furet et Louis Bert

Quelle est votre analyse de la situation actuelle ?

Nous regardons à présent vers 2010. Nous pensons que le pire est derrière nous. Les effets des plans de relance vont commencer à se faire sentir et, pour l'économie mondiale, les bonnes surprises devraient être au rendez-vous, y compris en Europe, notre zone géographique de prédilection pour le fonds. Les taux vont rester bas et les politiques monétaires accommodantes pour de nombreux mois encore. Les analyses financières actuellement publiées par les grands cabinets nous paraissent trop pessimistes. Dans le contexte de crise, les entreprises ont réalisé d'importants gains de productivité et il est notable que les marges bénéficiaires sont globalement restées positives. Dès que les choses iront mieux, nous assisterons à une croissance très forte des résultats.

Comment vous positionnez-vous dans ce contexte ?

Au regard des risques de pandémie et de la forte hausse enregistrée depuis mars dernier par les marchés, nous estimons qu'une consolidation est possible à court terme. Si elle se réalise, nous tirerons alors parti du recul des cours boursiers pour nous positionner sur les dossiers que nous connaissons bien. Particulièrement, nous nous intéresserons aux valeurs moyennes qui, selon nous, présentent le plus grand potentiel. Celles-ci ont en effet beaucoup souffert au cours des deux dernières années. Nous observons attentivement le secteur de la consommation qui avait fait l'objet d'un pessimisme extrême. Des titres de qualité, comme Bonduelle, Bongrain et Pernod Ricard suscitent notre intérêt. Bien gérées, ces entreprises ont opéré une gestion serrée de leurs coûts et leurs perspectives nous semblent sous-estimées par le marché.

Quelle allocation d'actifs avez-vous retenue pour le moment ?

Notre portefeuille est actuellement investi à 54 % en actions. Au sein de cette poche, on compte environ 20 % de valeurs moyennes. Dans le contexte actuel, sauf choc géopolitique majeur, la baisse ne peut pas être très violente. Nous mettrons donc à profit tout repli des indices boursiers de l'ordre de 5 à 10 % pour renforcer nos positions. Nous constatons que les liquidités susceptibles d'être investies par les investisseurs institutionnels sont importantes. Dès lors, si ceux-ci décident de revenir massivement sur les marchés, cela aura un impact significatif sur les cours. Ce cas de figure est particulièrement crédible puisque la plupart d'entre eux ont raté la première phase de hausse et qu'ils ne voudront en aucun cas rater la deuxième phase. Enfin, si, comme nous le pensons, la hausse des résultats à venir surprend favorablement, les indices conserveront une forte dynamique haussière au cours des prochains mois. ■



Stéphane Furet

Louis Bert

Depuis son lancement, le fonds est conjointement géré par Stéphane Furet et Louis Bert. Diplômé de l'ESLSCA Paris option finance d'entreprises, le premier a démarré sa carrière en 1988 comme vendeur actions françaises à destination d'une clientèle institutionnelle. Il rejoint ensuite Oddo et Cie en 1991 comme senior manager et se spécialise dans le conseil sur les actions françaises et européennes auprès de la clientèle institutionnelle du groupe. En 2004, il rejoint Dorval Finance en tant que directeur général pour créer l'activité de gestion collective de la société. Louis Bert est quant à lui diplômé de l'ISC Paris. Il a développé son expertise de gestion au sein de Crédit Agricole AM où il est promu, en 1997, directeur de la gestion actions Europe. Il rejoint Oddo et Cie en 2003 comme directeur de la gestion actions puis Dorval Finance en août 2007 en tant que président.